

**Au Forum Permanent Participation et Solidarité
Lettre pour une civilisation participative et solidaire**

La suivante lettre a été présentée au Forum Permanent Participation et Solidarité, promue par le Cátedra UNISUL Participation et Solidarité, créée par l' Universidade do Sul de Santa Catarina, Brésil

Oswaldo Della Giustina - Patron

Les crises qui inquiètent et angoissent l'homme depuis le début du millénaire vont au-delà d'une simple crise financière, comme paraît-il et, en général ce sont interprétées. Elles sont, surtout, la conséquence de l'arythmie qui résulte des déséquilibres introduites dans le processus civilisateur, entre la vitesse de l'évolution technologique, et son usage, et la lenteur qu'il arrive les changements dans les gens et dans les institutions. Telle arythmie produit les déséquilibres. Ces déséquilibres affectent la société dans chacun de ses éléments, les gens dans toutes leurs dimensions et la nature, foyers et habitation des hommes.

Pourtant il n'y a pas d'opposition entre la technologie et ses avances et l'homme dans ses multiples dimensions, même en considérant la technologie dans ses formes plus avancées, comme l'ingénierie génétique, la chimie fine, ou la physique cosmique.

L'opposition, donc, existe, lorsque la technologie avance ou est utilisée en fonction de l'homme et de la société, ses rythmes, ses valeurs et l'environnement où il arrive les phénomènes humains. Au contraire, la technologie pourra devenir puissant instrument pour presser les rythmes de perfectionnement des gens et des institutions vers une nouvelle étape civilisatrice pourtant, à la mesure qui persévère l'arythmie et des déséquilibres qu'elle provoque, sera inévitable la succession de crises et leur

agrandissement pourra conduire le processus à quelque forme de rupture, de dimensions et conséquences inimaginables.

Mais le chemin de la rupture ce n'est pas un chemin nécessaire. Parallèlement à cette menace et à la lenteur de l'évolution des hommes et leurs institutions, augmente dans le monde une puissante masse de conscience en défense de l'homme, de ses valeurs et de la vitesse du rythme de son propre changement et du changement des institutions.

Constituant le contenu essentiel de **masse de conscience** à la dignité humaine et ses droits fondamentaux, entre eux, et d'abord, le droit à la vie et à l'égalité d'opportunités d'accès aux biens nécessaires pour vivre en plénitude. Ce processus doit être étendu à tous les êtres humains, indépendamment de la couleur, race, culture, croyance, catégorie sociale, ou quelque autre attribut. Le pluralisme de cultures, de pensée, de régimes politiques, de croyance ou mœurs sont présumés pour l'exercice de la dignité humaine et de sa liberté, ainsi que pour la cohabitation harmonieuse, la paix et l'assurance des peuples et des nations, fruit de la participation et de la solidarité. Ceux-ci d'autres éléments qui constituent la propre essence de la masse de conscience trouvent leur synthèse dans ces valeurs de dimension éthique.

Il est nécessaire et urgent que ces valeurs -la participation et la solidarité - soient assumées, individuellement par les gens et, collectivement, par les sociétés et par les nations, comme présumés et fondement viable à la nouvelle société de dimension humaine, dans ce moment de transition civilisatrice, du passé pour l'ère post-technologique.

Cette perspective ne constitue pas, pourtant, un simple devoir éthique. Elle se rapporte à la propre survie de l'être humain et son milieu. La dimension de la technologie capable de détruire le monde, pas seulement physiquement, mais en toutes ses dimensions ne permet plus la permanence de paradigmes du passé, basés dans le conflit, dans la compétition sauvage à la concentration sans limites, enfin, dans le domaine et l'usage de la technologie comme

instrument d'exclusion sociale, en déséquilibrant dangereusement le processus civilisatoire.


Il faut construire le consensus tandis que valeurs éthiques, la participation et la solidarité se font rêver à des nouvelles utopies, mais aussi obligent et inspirent des nouvelles formulations pratiques, capables d'orienter la transition civilisatoire et ordonner la société post-technologique.

Dans cette compréhension, la participation et la solidarité doivent, et peuvent, être transformées à des instruments capables de récréer l'homme et les nouvelles institutions en rééquilibrant le procès civilisatoire et en surmontant les crises et la menace de rupture. Ça signifie presser l'arrivée de l'homme évolué, solidaire et participatif et élever les systèmes politiques, économiques et sociaux dans tous ses éléments, à une nouvelle étape de la cohabitation humaine.

C'est pour ça qu'il faut percevoir, et assumer, que la participation, comme la valeur éthique, il y a sur la déconcentration de toutes les dimensions humaines et sociales soit un instrument efficace pour le changement. La déconcentration provoque un dépassement des systèmes concentrateurs, plus puissants dans cette ère de la mondialisation c'est plus nocifs, à la mesure à travers de la compétition qui exclure et de l'occupation illimitée d'espace, pour produire l'exclusion de gens, de régions, de peuples et de nations. Cette exclusion se passe dans le processus croissant qui arrivera bientôt, dans ce moment critique, ou la rupture, cas il ne soit pas réversible .

Il faut percevoir, et aussi assumer, que la solidarité comme valeur éthique il y a sur la coopération, au lieu de la compétition sans limites et de l'occupation illimitée de spaces, en produisant l'exclusion, constitue un instrument approprié pour rééquilibrer la société, en l'organisant d'une manière durable à la nouvelle ère de la post-technologie.

Un monde meilleur est possible



Cette invitation à construire le monde meilleur, participatif et solidaire s'adresse en particulier à des universités, à des organisations sociales, à des gouvernements et à des dirigeants politiques, ainsi que d'autres segments de la société, les médias, les promoteurs de l'art, l'intelligence et la culture, et aussi, les églises et les philosophies de tous les ordres, de se concentrer sur le moment et le processus, la promotion d'une analyse approfondie, rigoureux et efficace, sur ce qui se passe dans le monde, et de ses incertitudes de la succession des crises, et formuler au détriment de propositions, systématisées et opérationnelles pour surmonter / inverser le processus de rupture qui nous menace. Ainsi, les valeurs de la masse de conscience rendront en réalité **le monde meilleur, plus solidaire, plus participatif**, plus humain et plus adapté aux progrès de la science et la technologie.

Cátedra UNISUL Participation et solidarité
Tubarão, Santa Catarina, 18 mai 2009.